

femmes, avec leurs familles, qui se composaient de 527 garçons et de 526 filles ; en tout, 1,973 âmes. Ils avaient 1,269 bœufs, 1,557 vaches, 5,007 veaux, 493 chevaux, 8,699 moutons et 4,197 cochons. Comme quelques-uns des malheureux habitants s'étaient enfuis dans les bois, on eut recours à tous les moyens possibles pour les forcer à revenir. On ravagea le pays pour les empêcher de se nourrir. Dans le seul district de Minas, on détruisit 255 maisons, 276 granges, 155 dépendances, 11 moulins et une église.

“ Ils supportèrent leur emprisonnement dans l'église catholique de Grand-Pré, et ils reçurent leur sentence avec une résignation et un courage inattendus ; mais quand arriva le moment de s'embarquer, quand il fallut quitter leur patrie pour toujours et se séparer de leurs amis et de leurs parents sans avoir l'espoir de les revoir jamais, pour aller demeurer au milieu d'étrangers dont les mœurs, la religion et le langage étaient différents des leurs, la faiblesse de la nature humaine l'emporta, et ils succombèrent sous le poids de leur malheur. Tous les préparatifs ayant été faits, le 10 septembre fut choisi pour le jour du départ. Les prisonniers furent obligés de se mettre en rangs, et l'on ordonna aux jeunes gens, au nombre de 161, de se rendre les premiers à bord. Ils refusèrent à l'instant et péremptoirement, déclarant qu'ils ne voulaient pas quitter leurs familles, mais promettant d'obéir, pourvu qu'on leur permît de s'embarquer avec elles. Cette demande fut immédiatement rejetée, et l'on ordonna aux soldats de mettre la baïonnette au bout du fusil et de s'avancer contre les prisonniers, qui se mirent alors en marche. La route de l'Eglise au rivage, un mille en longueur, était couverte de femmes et d'enfants à genoux, qui les saluaient à leur passage en versant des larmes, et les accompagnaient de leurs prières ; les malheureux s'avançaient lentement et malgré eux, en pleurant et en chantant des hymnes. Les jeunes gens